

— Non, non, je ne veux pas.

Mais sans tenir aucun compte de cette interdiction, le visiteur apparut sur le seuil.

M^{lle} Daverny, après être demeurée une demi-minute comme frappée de la foudre, s'élança vers celui qu'elle avait pris d'abord pour son plus cruel ennemi, en s'écriant avec un mélange de surprise et de joie inexprimable :

— Mon parrain!!!

M. de Chaudmonpré lui ouvrit ses bras.

— Ma chère enfant, dit-il, voilà un accueil auquel un maladroit ressuscité tel que moi ne devait pas s'attendre.

— Ah ! béni soit Dieu qui a permis votre retour.

— Mais si le retour vous enlève une fortune ?

— Eh qu'importe ? s'il nous rend le bonheur !

M. de Chaudmonpré avait déjà vu son neveu et connaissait à peu près la situation ; il ne fallut donc que quelques mots à Laurence pour l'instruire de ce qu'Albéric, malgré toute son audace, n'avait révélé. Laurence se sentait donc délivrée d'un tel poids, une si vive allégresse remplissait son âme, qu'avant même d'interroger son parrain sur ce retour miraculeux, elle l'entraîna vivement vers le cabinet de son père où se passait la scène pénible que nous